

I DIMANCHE DE CARÊME – 10 mars 2019

REMPLI D'ESPRIT SAINT, IL FUT CONDUIT À TRAVERS LE DÉSERT ET TENTÉ PAR LE DIABLE- Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 4, 1-13

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Le premier dimanche de carême la liturgie nous présente les tentations au désert selon l'interprétation qu'en donne Luc dans son évangile au chapitre 4.

Lisons : « *Jésus, rempli d'Esprit Saint,* » Nous sommes après le baptême. Après le baptême, l'Esprit Saint est descendu sur Jésus, le rendant ainsi manifestation visible du pardon et de l'amour de Dieu. « *Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert* » Le désert rappelle l'exode d'Israël, quand de l'esclavage d'Égypte il se mit en route pour entrer en terre promise. Mais la terre promise s'est transformée en terre d'esclavage de laquelle Jésus doit libérer.

L'institution religieuse, pour son propre intérêt et sa propre convenance, s'est approprié Dieu et Jésus doit libérer le peuple de son emprise. « *Pendant quarante jours,* » Les nombres, dans les évangiles et la bible ne doivent jamais être interprétés de manière arithmétique mais toujours figurée. Le nombre 40 indique une génération. L'évangéliste veut dire que ce qu'il va présenter maintenant ne regarde pas un moment de la vie de Jésus mais toute son existence.

« *Il fut tenté par le diable.* » Oui, c'est juste de le traduire ainsi, mais pour nous 'tentation' signifie toujours quelque chose qui nous pousse à faire le mal. Ici il n'en est rien, comme nous allons le voir. Le diable ne se présente pas comme un rivale de Jésus mais comme son collaborateur. Alors plus que tentation nous pouvons parler de 'séduction', les séductions du diable dans le désert.

« *Il ne mangea rien durant ces jours-là* » il ne s'agit pas d'un jeûne, l'évangéliste évite soigneusement d'employer la parole 'jeûne' car la faim de Jésus était une faim différente. Plus tard Jésus dira à ses disciples « *J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous.* »

« *Quand ce temps fut écoulé, il eut faim* » Mais évidemment ce n'est pas une faim de pain. Et voilà ce que le diable présente, mais à propos, qui est le diable ? Alors que Dieu est amour qui se met au service des hommes, le diable est pouvoir qui domine les personnes.

« *Le diable lui dit alors : " Si tu es Fils de Dieu,* » Ce n'est pas une remise en question de son état de fils de Dieu, étant donné que cela a été affirmé au moment du baptême mais le sens des paroles du diable sont : 'étant donné que tu es le Fils de Dieu, profite-en' « *ordonne à cette pierre de devenir du pain* » C'est à dire 'profite de ton avantage'.

« *Jésus répondit : " Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain.* » C'est une citation du livre du Deutéronome. Nous voyons que la dispute entre Jésus et le diable ressemble à une discussion entre deux scribes ou deux pharisiens. En effet, l'évangéliste construit ce passage de cette manière.

« Alors le diable l'emmena plus haut (la hauteur indique la condition divine) et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : " Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. » Elle est redoutable cette affirmation que Luc attribue au diable. Ce n'est pas Dieu mais le diable qui concède pouvoir et richesse. Donc, ceux qui ont pouvoir et richesse ne les reçoivent pas de Dieu mais du diable car leur activité est diabolique. Il s'agit d'une affirmation sérieuse et typique de l'évangéliste Luc.

« Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Le diable invite donc Jésus à faire un geste d'idolâtrie mais même cette fois-ci il répond avec une citation, toujours du Deutéronome « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. » Dieu et pouvoir, sont incompatible. Jésus refuse donc catégoriquement la proposition du diable, c'est de l'idolâtrie du pouvoir.

« Puis le diable le conduisit à Jérusalem, » il semble très à son aise avec les lieux saints de la bible, « il le plaça au sommet du Temple » Pourquoi à cet endroit ? Parce qu'une tradition religieuse disait que personne ne savait qui serait le messie mais qu'à l'improviste, durant la fête des tentes, il se serait manifesté sur le point le plus haut du temple. Alors le diable l'invite à se manifester en ajoutant un signe spectaculaire.

« Et lui dit : " Si tu es Fils de Dieu, » Notons au passage qu'à la première et troisième séduction le diable dit " étant donné que tu es le Fils de Dieu..", alors que pour celle du milieu, celle qui concerne le pouvoir et l'argent il n'a pas besoin de déranger la condition divine parce que la corruption, le pouvoir, tous les hommes y sont attirés.

« Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas.. » c'est à dire ' fais un geste spectaculaire !' Et le diable se montre expert des saintes écritures car, comme Jésus qui avait répondu en citant le Deutéronome, voici qu'il appuie ce qu'il propose en citant le psaume 91 « car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder » Nous voyons que le diable est un connaisseur de la bible. L'évangéliste nous fait comprendre qu'il s'agit de disputes que Jésus a eu avec des rabbins, des scribes qui sont instruments du diable. « Et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » De nouveau le livre du Deutéronome, ainsi Jésus insère la pleine confiance en Dieu qui n'a pas besoin d'être provoqué ou sollicité pour agir.

« Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations » le verbe ' tenter ' sera ensuite employé pour parler du comportement des docteurs de la loi. Voilà qui sont les diables, les défenseurs de la doctrine que l'évangéliste dénonce comme étant des instruments du diable.

« Le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé. » Quel moment peut-il être ? Avec ce que nous savons de cet évangile le ' moment fixé ' est celui de la croix, moment terrible, dramatique de la fin. Ce seront les chefs du peuple qui diront « qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Donc, qu'il utilise son privilège, sa capacité, pour se sauver.

Mais Jésus n'a jamais utilisé ce qu'il était, ses propres forces, son énergie, ses capacités, pour son propre intérêt mais pour celui des autres, non pas pour sa convenance mais pour celle des hommes. Il n'a pas pensé à sa vie mais à celle des autres. Voilà donc la différence qui ressort entre Dieu et le diable : Dieu est amour qui se met au service et met l'intérêt des autres au premier plan, le diable, lui, est pouvoir qui domine et ne pense qu'à sa convenance.